

ment. Il convient toutefois de souligner que l'avenir de ce secteur pourrait être gravement menacé par l'interruption immédiate de l'impression des billets d'un dollar.

La deuxième option consiste à laisser le public voir lui-même s'il préfère la pièce au billet d'un dollar en lui permettant d'utiliser les deux. En règle générale, les avantages dans le premier cas deviennent des inconvénients dans le second, et vice versa. En outre, cette option oblige le gouvernement à prendre de plus grands risques financiers. Comme on l'a déjà mentionné, les coûts initiaux de production de la pièce de monnaie sont assez élevés. Ils pourraient se traduire par une perte nette pour le gouvernement si toutes les pièces frappées se retrouvent dans des coffres-forts au lieu de circuler sur le marché.

Le Comité a longuement discuté des avantages et des inconvénients des deux options. Désireux de trouver un compromis satisfaisant, il a accordé une attention toute particulière à l'incidence possible de la mise en circulation d'une nouvelle pièce d'un dollar sur les autres pièces et billets du système monétaire. Il semble qu'il s'ensuivrait une meilleure circulation des pièces de moindre valeur. Ces dernières ayant perdu une partie de leur pouvoir d'achat, les gens ont de plus en plus tendance à payer avec des billets de banque et à retirer indéfiniment de la circulation les pièces qui leur sont rendues en monnaie. Cette pratique crée un besoin artificiel, qui se traduit par l'émission d'un nombre croissant de pièces chaque année, sans que le grand public semble en bénéficier. À titre d'exemple, plus de 100 millions de pièces de 25 cents ont été frappées au cours de chacune des quatre dernières années. Certains estiment que la mise en circulation d'une pièce d'un dollar se solderait par un réaménagement plus efficace du volume de production des différentes pièces de monnaie, simplement parce que le système monétaire refléterait davantage leur pouvoir d'achat.

Il est fort probable que l'émission d'une pièce d'un dollar fera augmenter la demande de coupures de deux dollars. En effet, les Canadiens voudront sans doute limiter le nombre de pièces qu'ils aiment avoir dans leur porte-monnaie. Au lieu de recevoir, comme c'est le cas maintenant, plusieurs billets d'un dollar, les Canadiens pourraient s'habituer à ce qu'on leur rende une seule pièce d'un dollar (et si nécessaire des autres billets) pour chaque transaction faite avec des billets de banque. À l'heure actuelle, il y a presque trois fois plus de billets d'un dollar que de billets de deux dollars en circulation (308 millions contre 122 millions), même si la durée de vie (et, par conséquent, le taux de roulement annuel), des deux coupures est identique. La mise en circulation d'un plus grand nombre de billets de deux dollars permettrait de combler le vide créé par la disparition des billets d'un dollar et d'établir ainsi un équilibre satisfaisant entre les pièces de monnaie et les billets de banque.

2. Le syndrome des billets de deux dollars dans l'Ouest du Canada

Le Comité a étudié avec attention la question de la rareté des billets de deux dollars dans l'Ouest du Canada, surtout dans les provinces des Prairies. Selon des statistiques sur le nombre de coupures de deux dollars en circulation, près de 5 millions de ces billets de banque cessent de circuler chaque année dans les trois provinces des Prairies, tandis que 11 millions de ces billets viennent s'ajouter au volume enregistré dans les autres provinces. De toute évidence, les billets de deux dollars sont si impopulaires qu'il n'est pas près d'y avoir renversement de la tendance observée. Le Comité a voulu savoir si l'absence de billets de deux dollars nuirait à l'acceptation de la nouvelle pièce d'un dollar.

À la suite des témoignages contradictoires entendus à ce sujet, le Comité a conclu qu'on ne pouvait en être sûr. D'autres pays ont tenté l'expérience, et les résultats obtenus sont con-